

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

Madame Louise COUËFFÉ

candidate au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisée à soutenir publiquement sa thèse

le 05/10/2023 à 14h00

**Maison de la Recherche Germaine Tillion
Amphi GERMAINE TILLION
5, bis boulevard Lavoisier
49045 ANGERS Cedex 01**

sur le sujet suivant :

Plantes, terrains et cultures botaniques : herboriser dans l'Ouest de la France au XIXe siècle

Directeur de thèse : **Monsieur Yves DENÉCHÈRE**

Composition du jury :

Monsieur Yves DENÉCHÈRE, Professeur des Universités Université d'Angers, Directeur de thèse

Monsieur Pascal DURIS, Professeur des Universités Université de Bordeaux, Rapporteur

Madame Laurence GUIGNARD, Professeure des Universités Université Paris-Est Créteil, Rapporteur

Monsieur Charles-François MATHIS, Professeur des Universités Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Examineur

Madame Cristiana OGHINA-PAVIE, Maîtresse de Conférences Université d'Angers, Co-encadrante

Madame Irina PODGORNY, Professeure Conicet, Museo de la Plata, Argentine, Examineur

Résumé de la thèse

Au XIXe siècle, des individus de différents âges, genres et conditions sociales, vont dehors et collectent des plantes pour faire des herbiers. La diversité des collections qu'ils produisent et des sources écrites qui les documentent interrogent les multiples cultures botaniques dans lesquelles s'inscrit cette activité de collecte. Les collectes pédagogiques, les herbiers souvenirs constitués lors des voyages, dans des jardins, attestent d'une pratique appropriée à différentes fins. Le positionnement des collecteurs en tant qu'amateurs de sciences est étudié relativement à leurs pratiques, à leurs savoirs, ainsi que suivant les réseaux d'herborisation et les sociétés savantes dans lesquels ils s'inscrivent. Les inventaires floristiques fondent les limites et l'identité de l'Ouest de la France comme espace botanique, défini par des facteurs sociaux et biologiques, où la nature « sauvage » est recherchée. La compréhension du végétal s'inscrit dans des cadres théoriques mouvants sur la notion d'espèces et de vivant. Elle implique le transport du végétal dans différents espaces, tels que les jardins, les laboratoires, les musées. La présence des plantes sur le terrain est une condition de validité de ces savoirs, mais l'appétit des collectionneurs et les modifications environnementales fragilisent cette équation. Si les botanistes tentent collectivement de modérer les collectes, ils interviennent aussi directement dans les milieux en multipliant ou plantant les végétaux, ou adoptent des positions critiques quant aux aménagements de l'environnement. Il s'agit de saisir la diversité et la densité des relations, entre les individus et à l'environnement, qu'induit l'herborisation.